

le, actionnariat, qui rendront possible la création de vastes groupes financiers: sociétés anonymes, trusts, cartels.

Faute d'investissement, la petite entreprise familiale ne pouvant pas se moderniser ferme ses portes pour laisser place aux grands monopoles organisés en sociétés anonymes. Ce phénomène a diverses conséquences: limiter la concurrence à l'intérieur d'une même branche, une ou deux grosses entreprises assurant à elles seules l'approvisionnement du marché. La mobilité du crédit, ensuite, favorise une meilleure répartition des investissements; le crédit n'est plus laissé au gré de l'entrepreneur et on passera de l'auto-financement primitif à un système d'investissement plus souple et plus complexe par l'intermédiaire des banques et des groupes financiers.

Le risque de voir la production de certains secteurs s'accroître bien au-delà des débouchés offerts par le marché se trouve donc être plus limité. Il n'en est pas pour autant jugulé, l'Etat dans ce domaine prend diverses mesures: nationalisations des banques d'émission, limitation des avances, réglementation des émissions d'actions et d'obligations, fixation du taux d'intérêt, encadrement de plus en plus étroit du crédit.

\*

\* \*

### MONOPOLES ET P.M.E.

La création des grands monopoles n'a pas seulement pour effet d'accélérer la disparition de l'entreprise familiale; elle va aussi modifier considérablement les rapports entre les petites et moyennes entreprises (P.M.E.) subsistantes et les monopoles.

Les P.M.E. n'ont ni les moyens techniques ni les capacités de production suffisantes pour concurrencer les super-entreprises sur le marché, au niveau des produits finis. En outre, les fluctuations du marché risquent de compromettre l'équilibre des grandes entreprises, d'autant plus gravement que la ligne de développement suivie par celles-ci s'établirait de façon verticale (des matières premières à la vente du produit fini.) Pour cette double raison, les rapports entre grandes entreprises et les P.M.E. s'orientent du stade concurrentiel au stade complémentaire.

De plus en plus les monopoles limitent leur production au dernier stade de celle-ci, laissant une multitude de petites entreprises satellisées s'occupant des diverses phases de la production partielle: matières premières, pièces détachées, transport, commercialisation. Cela permettra aux grandes entreprises monopolistes un meilleur contrôle du marché grâce à un développement horizontal. De plus, elles feront supporter aux petites entreprises sous-traitantes les accroissements et les ralentissements du volume et de la demande.

\*

\* \*

### ROLE GRANDISSANT DE L'ETAT MODERNE.

Comme nous l'avons vu les bouleversements que connaît le XX<sup>e</sup> siècle modifient considérablement la donnée des problèmes économiques et sociaux.

Il n'est plus question de laisser l'intérêt privé les régler seul, libre entreprise, libre concurrence, libre échange, libres contrats qui, jadis étaient les mots d'ordre de la bourgeoisie républicaine libérale.